

LA CICM CONTRAINT DE RÉDUIRE SON SOUTIEN MONDIAL AUX RÉFUGIÉS ET PERSONNES DÉPLACÉES

Depuis près de 75 ans, la Commission Internationale Catholique pour les Migrations (CICM) intervient dans de nombreux pays pour protéger et servir, au nom de l'Église, les personnes déracinées, y compris les réfugiés, les demandeurs d'asile, les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, les victimes de la traite des êtres humains et les migrants – sans distinction de foi, de race, d'ethnie ou de nationalité.

La CICM entretient depuis longtemps des partenariats solides avec les États-Unis et d'autres gouvernements, la société civile et d'autres organisations d'inspiration catholique afin de mener des actions de plaidoyer et d'apporter un soutien direct. Dans ce cadre – et depuis sa création – la CICM a joué un rôle clé dans la réinstallation internationale des réfugiés.

Avec la suspension générale sans précédent du financement du Programme d'admission des réfugiés aux États-Unis et de l'aide étrangère, la CICM, comme de nombreuses autres organisations humanitaires, doit prendre la difficile décision de réduire ses services essentiels aux réfugiés et aux personnes déplacées par la guerre et la persécution dans plusieurs pays du monde. La CICM se conforme aux ordres d'arrêt des activités émis par les États-Unis tout en cherchant des solutions pour surmonter ces défis majeurs.

« Nos prières et notre solidarité accompagnent les milliers de familles qui subissent les conséquences de ce retrait soudain de l'aide et qui font face à un avenir incertain », a déclaré Christine Nathan, Présidente de l'ICMC. « La mission de la CICM pour protéger et servir les personnes vulnérables en déplacement n'a jamais été aussi essentielle. Nous nous adressons à vous, au nom de Jésus, pour que vous nous souteniez par la prière et – plus que jamais – par votre généreux appui financier. »

En mettant en pratique les paroles du Pape François, la CICM continuera à chercher des moyens d'aider l'Église universelle à répondre aux besoins des réfugiés et des personnes déplacées les plus vulnérables – où qu'ils se trouvent sur leur chemin.

« J'exhorte tous les fidèles de l'Église catholique, ainsi que tous les hommes et femmes de bonne volonté, à ne pas céder aux récits qui discriminent et causent des souffrances inutiles à nos frères et sœurs migrants et réfugiés. Avec charité et clarté, nous sommes tous appelés à vivre dans la solidarité et la fraternité »